HOCHREITER (Walter), GSCHWIND (Eva),
SALVISBERG (André), SIEBER (Dominik) et SIEBER-
LEHMANN (Claudius), *Drinnen, Draussen: Dabei. Die
Geschichte der Stadt Rheinfelden*

Verlag regionalkultur, 2014, 336 p.

Olivier Richard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2061>

DOI : 10.4000/alsace.2061

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 519-520

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Olivier Richard, « HOCHREITER (Walter), GSCHWIND (Eva), SALVISBERG (André), SIEBER (Dominik) et SIEBER-LEHMANN (Claudius), *Drinnen, Draussen: Dabei. Die Geschichte der Stadt Rheinfelden* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 140 | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2061> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2061>

les progrès de la technologie, l'accroissement spectaculaire des ventes, mais aussi la transformation des mentalités. Car nos agriculteurs de l'après-guerre n'avaient pas l'esprit de coopérative inscrit dans leurs gènes. Mais, à force de ténacité et à la persévérance, la réussite est au rendez-vous à partir des années 1970. L'une des clefs du succès : la stabilité de l'équipe dirigeante. En 63 ans de fonctionnement, la Cave du Roi Dagobert n'a connu que quatre présidents (deux maires et deux ingénieurs) et seulement trois directeurs chargés de la vinification. La Cave se lance aujourd'hui dans la viticulture raisonnée, respectueuse de l'environnement et qui laisse aux générations futures un terroir et des sols intacts. Depuis 2010, plusieurs viticulteurs se sont lancés dans la démarche de la production portant le label bio AB. À l'ère des grands regroupements, la Cave du Roi Dagobert a lancé depuis 2006 un GIE (Groupement d'intérêt économique) commercial « Alsace-Alliance » avec la Cave de Turckheim. Pour mesurer le chemin parcouru en soixante ans, on regrettera que les auteurs n'aient pas songé à fournir, à la fin de l'ouvrage, une chronologie des grandes étapes de cette passionnante aventure.

François Uberfill

HOCHREITER (Walter), GSCHWIND (Eva), SALVISBERG (André), SIEBER (Dominik) et SIEBER-LEHMANN (Claudius), *Drinnen, Draussen: Dabei. Die Geschichte der Stadt Rheinfelden*, verlag regionalkultur, 2014, 336 p.

Ce beau livre in-quarto, bien illustré, retrace l'histoire de Rheinfelden, situé sur la rive gauche du Rhin à une vingtaine de kilomètres en amont de Bâle, et qui compte actuellement 12 000 habitants. Pourquoi parler ici d'un ouvrage sur une petite ville Suisse ? Parce qu'il n'est pas seulement un livre sur *cette* localité, mais aussi sur ce qu'est une petite ville du Rhin supérieur. Les cinq auteurs se sont réparti le travail selon un plan chronologique classique, une moitié du livre étant consacrée à l'époque allant du Moyen Âge à 1848 (quatre chapitres), l'autre (trois chapitres) à l'époque contemporaine. Le volume ne présente cependant pas une chronique événementielle, mais bien une réflexion, avec beaucoup de qualité pédagogique : les institutions, les réalités sociales et économiques sont expliquées avec simplicité mais sans caricature, et les auteurs proposent même ça ou là des réflexions sur les sources utilisées par les historiens. Par ailleurs, des encadrés mettent en valeur des événements, personnages ou caractéristiques de la ville (par exemple « vivre sur la frontière », p. 278-279).

L'histoire de Rheinfelden, à bien des égards, ressemble à celle des villes d'Alsace (de Haute-Alsace surtout). On trouve dans son sol des traces de la présence romaine ; puis, dominée et soutenue par les Zähringen, avant de devenir ville d'Empire sous Frédéric II de Hohenstaufen, elle tombe au XIV^e siècle sous la domination des Habsbourg. Elle devient alors un

bastion de l'Autriche antérieure et ce n'est qu'au début du XIX^e siècle que Rheinfelden quitte l'orbite autrichienne pour devenir argovienne et, partant, suisse. Napoléon a donc joué un rôle essentiel dans le destin de Rheinfelden : c'est à son époque que l'Autriche antérieure disparaît au profit du grand-duché de Bade, et que les frontières germano-franco-suissees sont fixées. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, Rheinfelden, connue pour ses salines et sa brasserie, est de plus en plus attirée dans l'agglomération bâloise.

Drinnen, Draussen : Dabei pourrait servir de modèle pour l'histoire de bien des villes alsaciennes, car les mêmes ingrédients sont là : la position, au Moyen Âge, entre Empire et Habsbourg, la situation de frontière, les changements d'appartenance étatique. Les auteurs parviennent par leur travail à démontrer que dans la région du Rhin supérieur, toute histoire, même la plus locale, ne peut être conçue que comme transfrontalière ; ici, ils s'attachent par exemple à évoquer régulièrement la ville sœur, Rheinfelden en Bade, qui s'est développée (à partir du second XIX^e siècle surtout) sur la rive droite du Rhin.

On l'aura compris : ce livre pourra instruire et délecter un large public, intéressé par Rheinfelden ou par le Rhin supérieur en général. Doté d'un index, de notes de bas de page et d'une bibliographie fournie, il sera également utile aux spécialistes.

Olivier Richard

Sanctuaires et fortifications

KOEHLER (Patrick) et ALEXANDRE (Daniel), *Alsace, terre mariale. Sur les chemins de l'espérance... Histoire et tradition orale*, Éditions du Signe, 2013, 229 p.

Est-ce parce que la Contre-Réforme y fut poussée vigoureusement que l'Alsace est à ce point une « terre mariale », comme la décrit l'abbé Patrick Koehler, recteur du sanctuaire du Mont Sainte-Odile, dans ce très bel ouvrage richement illustré par les photographies de Daniel Alexandre ? En tout cas, ce ne sont pas moins de quatre-vingt-huit sanctuaires consacrés à la Sainte Vierge qui sont ici présentés département par département, dans l'ordre alphabétique. Étude religieuse, mais tout autant historique, artistique et même ethnographique, cet ouvrage nous plonge dans une Alsace catholique fière des spécificités de sa foi et de ses traditions. Elle puise à la fois aux sources d'archives, à la bibliographie et aux récits transmis « de génération en génération ».

On y retrouvera bien sûr la cathédrale Notre-Dame de Strasbourg et les grands pèlerinages dont la renommée a dépassé les frontières de l'Alsace : Thierenbach, Schauenberg, Les Trois-Épis, Marienthal. D'autres ne sont guère connus que dans leurs environs immédiats, comme la